



WILLIAM MCKINLEY.

OUVERTURE

DE LA

Session du Congrès

MESSAGE

DU

PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

GRANDE PROSPERITE DANS LE PAYS.

Recommandations au sujet de l'armée et de la marine.

LES NOUVELLES POSSESSIONS DES ETATS-UNIS.

Relations amicales des Etats-Unis avec toutes les Puissances.

L'Amérique à l'Exposition.

Washington, 3 décembre. — Aujourd'hui au Sénat la dernière session du cinquante-sixième Congrès a été ouverte.

A part la lecture du message du Président et la prestation de serment de W. B. Dillingham, le nouveau sénateur de Vermont, qui succède au défunt Justin S. Morrill, aucune affaire n'a été traitée.

MESSAGE DU PRESIDENT.

Le message du Président au Congrès débute ainsi: Au Sénat et à la Chambre des Représentants.

A la fin de vieux siècles et à l'aube d'un nouveau vous entrez dans la dernière session du cinquante-sixième Congrès avec, de toutes parts, des signes de prospérité individuelle et nationale et des preuves de puissance croissante pour le bien des institutions républicaines.

Vous compatriotes se joindront à vous pour se féliciter que la liberté américaine soit plus fermement établie que jamais auparavant et que l'amour pour elle et la détermination de la préserver soient plus universels qu'à aucune période antérieure de notre histoire.

La République n'a jamais été si forte parce qu'elle n'a jamais été si fermement retranchée qu'aujourd'hui dans les cœurs. La constitution, avec de rares amendements, existe telle qu'elle est sortie des mains de ses auteurs. Les additions qui y ont été faites plaident une plus grande liberté et une citoyenneté plus étendue.

Dans ces vingt quatre années d'expérience dans ce pays le gouvernement populaire a démontré sa stabilité et sa sécurité, ainsi qu'une efficacité comme meilleur instrument de développement national et meilleure sauvegarde des droits humains.

Quand le sixième congrès s'est réuni en 1800 la population des Etats-Unis était de 3,908,483. Elle est aujourd'hui de 76,304,799. Il y avait alors onze Etats. Maintenant nous en avons quarante-trois. Alors notre territoire comprenait 909,050 milles carrés, il est aujourd'hui de 3,846,595 milles carrés. L'éducation, la religion et la moralité ont marché de pair avec nos

progrès dans d'autres directions, et en étendant son pouvoir le gouvernement est resté fidèle à ses principes fondamentaux et n'en a oublié aucun dans ses rapports avec nos nouveaux peuples et nos nouvelles possessions.

Une nation si protégée et bénie remercie pieusement Dieu et invoque son égide et la continuation de ses faveurs.

Dans nos affaires étrangères la question dominante a été le problème chinois.

En dehors de cela nos relations avec les puissances ont été heureuses.

Les troubles récents de Chine sont nés de l'agitation contre les étrangers qui, dans les trois dernières années s'est développée dans les provinces du nord.

Leur origine se trouve au fond du caractère de la race chinoise et dans les traditions de son gouvernement.

La révolte des Taipihs à l'ouverture des ports chinois au commerce étranger et à la colonisation a troublé l'homogénéité et la retraite profonde de la Chine.

Depuis, l'activité étrangère s'est fait sentir à tous les points, non seulement sur les côtes mais aussi sur les grandes artères fluviales jusqu'aux districts les plus éloignés, apportant de nouvelles idées et introduisant de nouvelles conditions dans un peuple primitif qui avait pour ainsi dire pendant des siècles une politique d'isolement.

Le télégraphe et le chemin de fer, en s'étendant sur la terre de ce peuple, les vapeurs en sillonnant ses eaux, le marchand et le missionnaire en pénétrant d'année en année plus loin dans l'intérieur, sont devenus dans l'esprit des Chinois le type de l'invasion étrangère changeant leur vie nationale et remplie de vagues menaces de désastre pour leurs croyances et leur libre arbitre.

Pendant plusieurs années avant les troubles actuels toutes les ressources de la diplomatie étrangère appuyées par des démonstrations morales de la puissance des flottes et des armées ont été nécessaires pour obtenir le respect des droits accordés aux étrangers par les traités.

M. McKinley passe ensuite en revue les événements qui ont conduit à l'intervention récente des puissances civilisées et la part qu'y a prise les Etats-Unis. Il relate le siège des légations et déclare qu'il est prouvé d'une façon irréfutable que les attaques ont été faites par des troupes impériales régulières.

La politique des Etats-Unis dans cette période d'épreuves, dit le Président, a été clairement annoncée et scrupuleusement suivie.

Comme il a été dit, dit-il plus loin, la politique du gouvernement est de chercher une solution qui puisse assurer une sécurité permanente de la paix en Chine, préserver l'intégrité territoriale et administrative de ce pays, protéger tous les droits garantis aux puissances amies par les traités et la loi internationale, et sauvegarder pour le monde entier le principe de l'égalité commerciale dans toutes les parties de l'empire chinois.

Les bases générales des négociations formulées par le gouvernement de la République Française ont été acceptées avec certaines réserves de détails rendues nécessaires par les circonstances.

M. McKinley se déclare en faveur de la suggestion de la Russie de soumettre au tribunal d'arbitrage de La Haye les points du règlement sur lesquels les puissances différaient d'opinion.

Dans son exposé des relations avec les puissances le président McKinley dit à propos de la France: L'année de l'exposition a été fertile en occasions de montrer les bonnes relations qui existent entre les Etats-Unis et la France. Ce grand concours a réuni les meilleurs produits naturels, les produits de l'industrie, de la science et des arts de toutes les nations, qui ont été soumis dans une générale rivalité à un jugement rendu plus difficile par cette même rivalité.

L'accroissement extraordinaire des exportations des Etats-Unis durant les trois dernières années et la rapidité avec laquelle nos inventions et nos produits ont envahi les nouveaux marchés ont fait attacher beaucoup d'intérêt à l'exposition américaine, et tous les encouragements et toutes les facilités ont été accordées pour permettre qu'elle soit complète et compréhensive à tous égards.

Ce n'était cependant pas une tâche facile d'assembler des exhibitions pouvant montrer d'une façon adéquate nos ressources diverses et les produits de nos manufactures. Il est assez singulier que notre patriotisme national ait diminué les dispositions à exposer. Le triquet de produits bruts avait que les consommateurs devaient venir à lui; les grandes fabriques étaient satisfaites de leurs produits, non seulement de leurs produits, mais aussi à l'étranger ou leur valeur a déjà assuré un commerce profitable.

Des appels ont dû être faits au patriotisme des exposants pour les induire à faire des dépenses ne promettant pas de récompenses immédiates.

Plus loin le Président dit: On a rencontré aussi de nombreux obstacles dans l'installation des articles et il y a eu des dépenses imprévues.

L'exposition était loin d'être prête à la date fixée pour l'ouverture. Les voies de transports françaises étaient encombrées. Des articles arrivés en retard ont été installés à la hâte dans les locaux inachevés et avec la main-d'œuvre qu'il a été possible d'obtenir dans la confusion qui régnait.

Et la tâche de la commission n'a pas été allégée par le fait qu'avec le plan de classification adopté il a été impossible d'installer l'exposition entière d'un pays dans un seul local.

Nos expositions ont été dispersées aux deux rives de la Seine et à un faubourg très éloigné, ce qui a nécessité un personnel supplémentaire pour la surveillance.

Malgré tous ces mécomptes la contribution des Etats-Unis a été non seulement la plus importante des nations étrangères, mais elle a été installée une des premières.

Nous avons exposé dans cent une des cent vingt et une classes de l'exposition, et nous avons converti la classification totale plus largement qu'aucune autre nation. En somme notre exposition venait immédiatement après celle de la France, et la forme attrayante sous laquelle elle était présentée au public a attiré l'attention générale.

M. McKinley dit ensuite qu'une preuve du succès des Américains à l'exposition de Paris est le fait qu'ils ont obtenu 2476 récompenses. Cette reconnaissance significative de mérite dans un concours de toutes les nations avec des expositions choisies, par un jury presque entièrement composé de représentants de la France et d'autres nations concurrentes, est non seulement des plus satisfaisantes, mais spécialement d'une grande valeur puisque elle nous place au premier rang dans les questions internationales de l'offre et de la demande. Et l'importante propriété de récompenses obtenues dans les classes de l'art et de la manufacture des objets d'art a apporté une preuve inattendue de la culture nationale, grâce à la prospérité qui découle de la production naturelle jointe à l'excelsion industrielle.

En dehors de l'exposition plusieurs occasions de montrer les bonnes dispositions des deux pays l'un envers l'autre se sont présentées. L'inauguration à Paris d'un monument à Lafayette offert par les enfants des écoles des Etats-Unis et la frappe de pièces commémoratives à notre hôtel des monnaies, dont la première a été offerte au président de la République Française, ont eu lieu en grande cérémonie, et la fête nationale du 4 juillet a été célébrée d'une façon spéciale à la capitale de la France.

La bienveillance régnait dans nos relations avec l'empire d'Allemagne, dit M. McKinley, et il rappelle le règlement de la question des Iles Samoa.

Nos relations amicales avec la Grande-Bretagne continuent, déclare le Président.

La guerre dans le Sud de l'Afrique a soulevé des questions politiques. Le fait qu'un des belligérants a la contrôle des mers et que l'autre n'a pas de ports est exceptionnel dans les guerres internationales, et des questions vexatoires ont été soulevées par les agissements des Anglais envers les cargaisons neutres et n'étant pas de nature de contrebande expédiées aux ports portugais du sud de l'Afrique, sous le prétexte qu'elles étaient destinées aux Boers.

Mais des représentations de notre part ont eu pour résultat l'achèvement de toutes les marchandises appartenant à des citoyens américains, ce qui a entraîné la satisfaction des intéressés, sans malheureusement régler la question du droit d'un navire d'envoyer des marchandises ne constituant pas de la contrebande de guerre à un port d'un pays adjoint au territoire d'un belligérant.

M. McKinley annonce que le modus vivendi adopté au sujet de la dispute de frontière de l'Alaska, à la hauteur du canal de Lynn, a fonctionné jusqu'ici sans froissement de part et d'autre. Il annonce la présentation d'un projet de loi au Congrès pour le règlement de cette question et dit qu'il projette la convocation d'une nouvelle convention pour les négociations nécessaires.

Diverses indemnités à des citoyens américains ont été payées par les gouvernements de Haïti, du Guatemala et de Honduras. D'autres seront réglées par l'arbitrage.

Après avoir rappelé la part prise par le peuple américain au début de l'Italie à l'occasion de l'assassinat du roi Humbert le Président traite le lynchage de cinq Italiens à Tallulah, Louisiane, disant entre autres choses:

Dans mon dernier message j'ai longuement parlé du lynchage de cinq Italiens à Tallulah. Malgré les efforts du gouvernement fédéral, les témoignages tendant à incriminer les auteurs de cette grave offense à notre civilisation et les enquêtes

successives entreprises par les autorités de l'Etat de la Louisiane, il n'y a eu aucune condamnation.

Des grands jurés ont successivement refusé la mise en accusation. Les représentations de ce côté de justice, ont été modérées et justes.

Mettant le principe en jeu bien au-dessus de toute considération péonnière, comme le gouvernement d'Italie a solennellement invoqué les engagements pris dans les traités existants et a demandé justice pour ses infortunés citoyens sur notre territoire, dans la même mesure qu'elle accorderait à tout citoyen américain si les droits accordés par les traités de réciprocité étaient violés.

Je réitère les recommandations urgentes que j'ai faites l'année dernière, afin que le Congrès confère aux cours fédérales la juridiction dans cette classe d'affaires internationales.

Bien que le gouvernement italien considère naturellement une telle mesure comme l'élément primordial et, bien entendu, essentiel du règlement de l'incident de Tallulah, je conseille que conformément aux précédents le Congrès alloue gracieusement une indemnité.

Dans mon discours d'inauguration j'ai parlé de la question du lynchage de la façon suivante: "Le lynchage ne doit pas être toléré dans une grande nation civilisée comme les Etats-Unis."

A propos du Japon M. McKinley dit que les relations avec ce pays ont été décidément renforcées, et qu'il a agi de concert avec les autres puissances dans les affaires de Chine.

C'est avec une grande satisfaction, dit le Président, que je suis en mesure d'annoncer la notification officielle à La Haye, le 4 septembre dernier, du dépôt des ratifications de la convention pour le règlement pacifique des disputes internationales par seize puissances: Etats-Unis, Autriche, Belgique, Danemark, Angleterre, France, Allemagne, Italie, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Siam, Espagne, Suède et Pays-Bas. Le Japon a également ratifié la convention.

J'ai nommé comme membres du tribunal international d'arbitrage l'honorable Benjamin Harrison, de l'Indiana, ancien président des Etats-Unis, l'honorable Melville W. Fuller, président de la cour suprême des Etats-Unis, l'honorable John W. Griggs, attorney général des Etats-Unis, et l'honorable George Gray, de Delaware, juge de la cour de circuit des Etats-Unis.

Après avoir passé en revue les relations excellentes avec tous les pays M. McKinley remercie la Russie pour l'aide apportée par ses fonctionnaires de la Sibirie orientale aux missionnaires américains s'occupant de la Mandchourie.

Des progrès satisfaisants ont été faits dans la voie de la conclusion d'un traité d'amitié et de commerce avec l'Espagne.

Le roi de Suède a accepté l'invitation à servir d'arbitre pour le règlement des réclamations résultant des pertes subies par des résidents des Iles Samoa durant les opérations militaires rendues nécessaires par les troubles de 1893.

Nous attendons la réalisation des promesses du Sultan au sujet des réparations pour les torts causés à des citoyens américains dans l'Arménie et d'autres points de l'empire turc. Les bonnes dispositions de Sa Majesté à cet égard sont démontrées par la promulgation d'un traité pour la reconstruction du collège américain à Harpoot.

La faute du Sénat à la dernière session de prendre une décision au sujet de la convention commerciale présentée, a causé du désappointement aux intérêts agricoles et industriels qui espéraient bénéficier de l'application de ses dispositions.

Des conventions commerciales ont été également conclues avec le Nicaragua, l'Equateur, la République Dominicaine, la Grande Bretagne, pour l'Ile de Trinidad, et avec le Danemark pour l'Ile de Ste-Croix.

Le gouvernement des Etats-Unis désire, dit le Président, maintenir les plus justes et les plus amicales relations commerciales avec toutes les puissances étrangères, impassible devant la rivalité industrielle nécessairement créée par l'expansion du commerce international.

M. McKinley loue les services rendus au commerce américain par le corps consulaire et expose la situation financière du pays. Il est agréable, dit-il, d'être en mesure d'annoncer que l'excédent des recettes sur les dépenses pour l'exercice finissant le 30 juin 1900 a été de \$79,527,060 18. Pendant les six années précédentes nous n'avons eu que des déficits dont le total s'est

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

Palais de Bijouterie de Weinfurter, Enseignant des rues Royale et Bienville.

RIEN NE REUSSIT COMME LE SUCCES. Nous saluons un public indulgent en commençant notre vingt-troisième année commerciale.

SCHWARTZ FOUNDRY CO., Ltd. MACHINES A SUCRE DE TOUTES SORTES. Travail de Réparation, une spécialité.

4 DEBOUCHEES IMPORTANTS. American middling fair, 5 1/2; good middling 5 1/4; middling 5 1/3; low middling 5 1/2; good ordinary 5 3/4; ordinary 4 2/3.

UN BEAU TEINT Fait Toujours Plaisir.

ORIENTAL CREAM. Le meilleur des produits de beauté. Fait disparaître le rougeur, les boutons, les taches de rousseur, etc.

Marchés divers

Paris, 3 décembre. — La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 57 1/2 centimes.

TEXAS TOP PACIFIC RAILWAY. Aucune embarras pour répondre questions. Ancien Chargement Nord de Chars AU T.